

Paris • Mercredi **10** décembre
2008

Sous le Haut Patronage de
Monsieur Nicolas SARKOZY
Président de la République

et avec le soutien de
Jean-Louis BORLOO

Ministre d'Etat, Ministre de l'Ecologie, de l'Energie,
du Développement durable et de l'Aménagement du territoire

et de
la Commission agriculture et développement rural
du Parlement européen

I^{ères} Rencontres Internationales de l'Agriculture Durable

Bilan & Perspectives



I^{ères} Rencontres Internationales de l'Agriculture Durable

Bilan & Perspectives



Éditorial de Jean-François SARREAU, Président de l'IAD



La pérennité des systèmes de production agricole passe avant tout par une gestion équilibrée et productive du milieu naturel, dans l'objectif d'optimiser les interactions entre le climat, le sol et la plante.

La mise en place d'une agriculture durable repose sur une intégration systémique de toutes ces composantes : productivité des cultures, respect de l'environnement, lutte contre le changement climatique, produits de qualité... C'est cet objectif commun qui a incité des acteurs de l'agriculture française à se regrouper et répondre ainsi aux attentes des citoyens.

Plusieurs associations d'agriculteurs, des industriels, des coopératives ainsi que des scientifiques engagés dans des systèmes d'agriculture durable ont donné naissance à l'IAD, Institut de l'Agriculture Durable. Cette plate forme constitue une base solide de réflexion pour l'expérimentation et le développement de ces pratiques d'agriculture.

Dans un contexte de globalisation des échanges, en cette fin d'année 2008 qui a vu ressurgir des problématiques alimentaires et environnementales au niveau mondial, les partenaires de l'IAD ont souhaité, avec ces 1^{ères} Rencontres, élaborer une vision partagée des fondations d'une agriculture durable avec la rencontre de politiques et d'experts internationaux.

L'IAD en quelques mots



Plus que jamais, l'agriculture doit relever de nouveaux défis pour devenir durable : ceux de la compétitivité, de l'amélioration des ressources et de la biodiversité, de la réalisation d'économies d'énergie et de la réduction de l'impact environnemental. La pérennité des systèmes de production agricole passe avant tout par une gestion équilibrée et productive du milieu naturel, dans l'objectif d'optimiser les interactions entre le climat, le sol et la plante.

Au cœur de ces problématiques qui engagent notre avenir, plusieurs associations, des agriculteurs, des agro-industriels, une coopérative ainsi que des scientifiques engagés dans des systèmes d'agriculture durable ont donné naissance en 2008 à l'IAD, Institut de l'Agriculture Durable. Plate-forme d'échanges et de savoir faire dans le secteur agricole et du développement durable, l'IAD s'est ainsi fixé pour objectif de développer et d'accompagner les agriculteurs dans l'adoption de pratiques agricoles durables respectueuses de l'environnement, économiquement compétitives et socialement viables.

Dans cet esprit, l'Institut s'applique - à travers son réseau d'experts en région et à l'étranger et grâce à la diversité de ses partenaires - à animer, dynamiser et promouvoir le développement de l'agriculture durable. L'intégration de l'ensemble des acteurs de l'économie agricole est essentielle à cette démarche.

Alors qu'en cette fin d'année 2008 ressurgissent des problématiques alimentaires et environnementales au niveau mondial, les partenaires de l'IAD ont souhaité, avec ces 1^{ères} Rencontres Internationales, élaborer une vision partagée des fondations d'une agriculture durable en favorisant la rencontre de politiques et d'experts internationaux.

08h45 **Accueil des participants**

09h30

09h30 **Mot d'accueil**

10h00 Jean-Paul HUCHON, président du Conseil régional d'Ile-de-France

Marc LE FUR, député des Côtes d'Armor, vice-président de l'Assemblée nationale

10h00 **Table ronde 1**

11h15 **Agriculture mondiale et développement durable,
les enjeux de demain**

11h30 **Table ronde 2**

13h00 **Politiques agricoles mondiales :
les défis de la soutenabilité**

13h00 **Déjeuner libre**

14h30

14h30 **Allocution enregistrée**

14h45 Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET, secrétaire d'Etat chargée de l'Ecologie,
auprès du ministre de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable
et de l'Aménagement du territoire

14h45 **Table ronde 3**

16h30 **Les avancées scientifiques
au service de l'agriculture durable**

16h30 **Appel pour un "Manifeste de l'agriculture durable" de l'IAD**

17h30 Présentation des indicateurs et de la démarche

17h30 **Discours de clôture**

18h00



Table ronde



Agriculture mondiale et développement durable, les enjeux de demain

L'agriculture sera au cœur des grandes problématiques de demain : satisfaire les besoins alimentaires d'une population mondiale croissante, développer les énergies renouvelables, préserver la biodiversité, réduire le réchauffement climatique... Autant d'objectifs qui devront être résolus par l'agronomie et des pratiques moins consommatrices d'énergie et des ressources naturelles.

EN PRÉSENCE DE



Michel GRIFFON • Ingénieur agronome et économiste diplômé de l'Institut National Agronomique de Paris-Grignon (1971), Michel GRIFFON a été Directeur d'Etudes dans le domaine des politiques agricoles et des politiques de recherche en agronomie à la SEDES-Caisse des Dépôts et Consignations, puis Sous Directeur à la Recherche et Secrétaire des Programmes du Ministère de la Coopération de 1982 à 1986. Il a ensuite été chargé de l'économie à la Direction scientifique du CIRAD, puis il a créé une Unité de Recherche en Prospective et Politique Agricole qu'il a dirigée de 1989 à 1999 ainsi que le Campus Développement Durable du Jardin d'Agronomie Tropicale de Paris. En 1998, il a été secrétaire scientifique de l'évaluation des Centres Internationaux de Recherche Agronomique (Banque Mondiale) sous la présidence du président de l'Académie des Sciences des Etats Unis. Il a été nommé Directeur Scientifique du CIRAD en 1999. En 2005, il a été appelé à l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) où il a été en charge des programmes agronomiques et de la biodiversité. Michel GRIFFON dirigeait jusqu'à mars 2008 le département Ecosystèmes et Développement Durable.



Luc GUYAU est président de l'APCA depuis 2001. Il a présidé la FNSEA entre 1992 et 2001 après avoir occupé le poste de secrétaire général pendant six ans. Auparavant, il a été secrétaire général puis président du CNJA. Il a également occupé le poste de président du Comité national pour la promotion des produits agricoles et alimentaires entre 1991 et 2001. Luc GUYAU est également vice-président du Conseil économique, social et environnemental depuis 2000. Au sein de cette institution, il est aussi membre du groupe de l'Agriculture et de la Section des questions économiques générales et de la conjoncture et président du comité du défi alimentaire. A l'échelon régional et départemental, Luc GUYAU est vice-président de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire et président de la Chambre d'Agriculture de Vendée depuis 1995. Luc GUYAU est membre de l'association Alliés contre la faim (réseau d'acteurs institutionnels et privés soutenu par la FAO, dont l'objectif est de contribuer à la lutte contre la faim et la pauvreté en France et dans le monde). Il a créé en 2006, avec de grands partenaires du secteur, le prix littéraire "TERRA" destiné à promouvoir des ouvrages traitant de l'agriculture, l'alimentation et la gestion des ressources naturelles, à destination du grand public. Enfin, Luc GUYAU est membre fondateur de la Mission française du patrimoine et des cultures alimentaires créée en février 2008, qui prépare le dossier de candidature pour l'inscription du patrimoine culinaire français à l'UNESCO.



Stéphane LE FOLL • Titulaire d'un DEA en économie et diplômé du CNAM, Chevalier du Mérite agricole, Stéphane Le FOLL est député européen depuis 2004. Il a été enseignant au lycée agricole de Rouillon, enseignant en économie au Lycée de la Ferté Bernard et chargé de TD à l'Université de Nantes. Concernant sa carrière politique, il a été élu au Conseil municipal de Longnes de 1983 à 1995. Puis en 1997, il est nommé conseiller technique auprès du Ministre de l'Agriculture, Louis Le PENSEC. Depuis Septembre 1997, il est le directeur de cabinet de François Hollande, Premier Secrétaire du Parti Socialiste Français. Entre 2003 et 2005, il a été secrétaire national de la coordination au Parti Socialiste. Enfin, depuis 2001 il est conseiller municipal du Mans et Vice-président au conseil communautaire, chargé de l'Eau et de l'Assainissement.



Pierre PAGESSE • Agriculteur à Pardines, près d'Issoire dans le Puy-de-Dôme, sur une centaine d'hectares (grandes cultures, principalement céréales), Pierre PAGESSE est Président du Momagri, Mouvement pour une organisation mondiale de l'agriculture, créé en décembre 2005. Pierre PAGESSE est Président du Groupe Coopératif LIMAGRAIN, 4^{ème} semencier mondial, depuis 1992. Pierre PAGESSE exerce plusieurs mandats nationaux et européens au titre du monde agricole, tant dans le domaine de la recherche et du développement que celui des organisations et associations professionnelles.



Neil PARISH est député européen représentant le Sud-ouest et Gibraltar et porte-parole conservateur de l'agriculture au Parlement européen. Parallèlement à l'agriculture, sa carrière politique a commencé en 1980 lorsqu'il est devenu membre du Conseil local, avant d'être élu membre du conseil du district de Sedgemoor en 1983. En 1989, il est élu chef adjoint du conseil de Sedgemoor et est devenu membre du conseil du comté du Somerset. En 1999, il a été élu Député au Parlement européen. Neil PARISH est Président de la Commission de l'Agriculture et Président de l'Inter groupe "Protection des animaux".

Philippe ROUAULT exxxxxxxxx x xxxxxxx xxx xxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x xxxxxxx xxx
 xxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x xxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x
 xxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x xxxxxxx xxx
 xxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x xxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x
 xxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x xxxxxxx xxx
 xxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x xxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x
 xxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x xxxxxxx xxx
 xxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x xxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x
 xxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x xxxxxxx xxx
 xxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x xxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x
 xxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxx xxxxx x



Politiques agricoles mondiales : les défis de la soutenabilité

Les orientations agricoles et environnementales dans le monde jouent un rôle crucial dans la réalisation des objectifs du secteur agricole. Quelle est la perception actuelle des grands défis d'une agriculture durable ? Comment les pouvoirs politiques mondiaux entendent-ils s'y préparer ?

EN PRÉSENCE DE



Sarah Stokes ALEXANDER est directrice des programmes de durabilité et de développement au Centre de recherche Keystone. Forte de plus de dix ans d'expérience en matière de stratégie de collaboration, elle est également chargée de l'animation. Elle conduit actuellement le projet du Centre Keystone sur la création de revenus durables de productions agricoles. Elle a été consultante auprès du gouvernement du Ghana et de l'IUCN au sujet des processus d'engagement des communautés et des parties prenantes sur les questions de la sylviculture. Par le biais des programmes de formation de Keystone et ayant assisté aux commissions consultatives, elle a eu l'opportunité de travailler avec de nombreuses sociétés cherchant à obtenir un engagement plus approfondi de leurs intervenants internes et externes dans les stratégies de durabilité adoptées. Elle a également été conseillère en matière de responsabilité des entreprises et des initiatives auprès de plusieurs sociétés dont Enbridge, Duke Energy, Timberland et General Electric. Diplômée du Middlebury College, où elle a obtenu une maîtrise en études de l'environnement, elle possède également un Master en sciences administratives de l'Université de Harvard.



Rolf DERPSCHE a la double nationalité chilienne et allemande. Il a étudié l'agronomie au Chili et a obtenu une maîtrise en science à l'Université de Reading, en Angleterre. Il a travaillé pour GTZ, agence allemande de coopération technique, de 1966 à 2001, et a participé à différents projets de développement pour une production agricole durable. Il a à son actif une longue expérience de l'agriculture de conservation, notamment 14 ans au Brésil et de 16 ans au Paraguay. Depuis septembre 2001, il exerce en tant que consultant indépendant. En 1971, il figurait parmi les pionniers de la recherche de technologies antiérosives au Brésil et en Amérique latine. Il a été consultant auprès de la FAO dans plusieurs pays dont l'Argentine, l'Australie, la Bolivie, le Brésil, le Chili, la Colombie, Cuba, l'Allemagne, le Honduras, la Corée du Nord, le Paraguay, la Somalie, l'Afrique du Sud et le Tadjikistan. Il est également intervenu dans de nombreuses conférences internationales.



Théodor FRIEDRICH expert en agriculture de conservation, travaille depuis plus de dix ans dans ce secteur. Depuis 1994, il occupe le poste de haut fonctionnaire à la FAO à Rome et s'occupe de l'intensification des systèmes de production des cultures au sein du département Cultures et Pâturages (AGPC) (systèmes de cultures, mécanisation et agriculture de conservation à l'échelle mondiale). Il occupe également le poste d'Ingénieur du Génie rural (AGST/AGSE) (technologie d'application des pesticides, agriculture de conservation, façons culturales et aspects environnementaux du Génie rural à l'échelle mondiale). Né à El Tigre, au Venezuela, Theodor FRIEDRICH parcourt le monde et travaille depuis 1982 pour différentes organisations axées sur l'agriculture et son développement dans plus de 60 pays en Amériques, Afrique, Asie, Europe et Océanie. Il a obtenu son doctorat en Génie rural à l'Université de Göttingen en 1988, et s'est spécialisé dans l'agriculture, le Génie rural et la mécanisation, la vulgarisation agricole, la coopération technique avec les pays en voie de développement et la lutte intégrée contre les organismes nuisibles.



Orest FURDICHKO est directeur de l'Institut d'agro-écologie de l'Académie des sciences agraires d'Ukraine (UAAN). Né le 10 octobre 1952, il a obtenu un diplôme de l'institut Lvov Forest-tekhnical en 1975. Il a été nommé docteur en économie (1995) puis professeur (1997) et membre de l'Académie des sciences agraires d'Ukraine (2002). Travailleur agricole reconnu, il a reçu le prix "du mérite" pour les seconde et troisième catégories, des certificats d'honneur de la Verkhovna Rada et du Cabinet des ministres d'Ukraine, ainsi que le titre de "travailleur agricole émérite d'Ukraine" (1996). De manière générale, le travail scientifique d'Orest FURDICHKO concerne la recherche fondamentale et appliquée dans les domaines de la gestion environnementale rationnelle et de la protection de l'environnement, l'évaluation économique-écologique des ressources naturelles de l'agrosphère, le maintien théorique et pratique d'un point de vue scientifique d'une utilisation rationnelle et de la protection de la biodiversité, la recherche sur la formation et la disponibilité de bois dans les agro-écosystèmes d'Ukraine, ainsi que l'optimisation écologique des paysages et des hectares de sols agricoles. Orest FURDICHKO est l'auteur de monographies, ouvrages scientifiques, manuels scolaires, et méthodes qui trouvent une application pratique dans de nombreux domaines de l'économie nationale.



Pierre STENGEL • Ingénieur agronome diplômé de l'Institut national agronomique Paris-Grignon, Pierre STENGEL est actuellement directeur scientifique "Environnement, écosystèmes cultivés et naturels" de l'Inra depuis 2002. Auparavant, il a été chef du département de Science du sol de l'Inra puis directeur scientifique adjoint entre 1998 et 2002. Il a également été chargé de recherches en science du sol pendant dix ans, puis directeur de l'unité de Science du sol d'Avignon. Entre 1974 et 1984, il a exercé en tant qu'ingénieur à l'Inta (Instituto nacional de tecnología agropecuaria) en Argentine. Parallèlement, Pierre STENGEL assure la vice-présidence du conseil scientifique de l'Institut national des sciences de l'univers (Insu).

Les avancées scientifiques au service de l'agriculture durable

La durabilité des systèmes de production agricole et la préservation de l'environnement impliquent notamment de trouver des solutions adaptées en termes de protection des sols, de ressources hydriques, de réduction de l'érosion et de séquestration du carbone.

EN PRÉSENCE DE



Anthony John BULLOCK possède une exploitation en Angleterre, dans le Worcestershire. Les 320 ha de cultures combinables de la ferme familiale ont été réalisés en utilisant les techniques de façons culturales de conservation. Président du SMI (Soil Management Initiative) [Initiative de gestion des sols], organisation affiliée à l'ECAF (European Conservation Agricultural Federation) [Fédération Européenne de Conservation Agricole], il représente l'Initiative lors d'événements et de salons au Royaume-Uni et en Europe (représentant du SMI à l'assemblée générale de l'ECAF). Il est également consultant auprès de Vaderstad Royaume-Uni et Suède en matière de gestion des sols et de techniques d'évaluation des sols. Anthony John BULLOCK s'occupe également de présenter la gestion des sols à des groupes d'agriculteurs en Irlande, en Lettonie, en Lituanie et en Suède. Il rédige chaque trimestre un article sur la pratique du travail superficiel du sol pour la revue *Arable Farming*, et alimente régulièrement le magazine technique *Profi International*. Par ailleurs, M. BULLOCK apporte son concours à la revue *TCS, Techniques Culturelles Simplifiées*, une revue française traitant des façons culturales de conservation, pour laquelle il présente l'agriculture de conservation au Royaume-Uni. Il intervient régulièrement sur le site Internet français "Agriculture de conservation", rédige des articles et fournit des photographies pour de nombreuses publications du SMI et autres, dont *A Guide to Managing Crop Establishment*, *Target on Crop Establishment*, *Visual Soil Assessment*. M. BULLOCK a également réalisé des études de cas pour l'ARF et autres organisations. Anthony John BULLOCK a été lauréat de la Commission européenne (DG Environnement et Centre commun de recherche) et de l'European Landowners Association (prix de la gestion de l'environnement et des sols).



Carlos CERRI est un scientifique brésilien, expert en séquestration du carbone dans les sols à l'Université de Sao Paulo. Il a été professeur au Centre de l'Energie Nucléaire dans l'Agriculture entre 1975 et 1998 et professeur adjoint à l'Ecole Supérieure de l'Agriculture Luiz de Queiróz en 1988. Entre 1991 et 1997, il a été Directeur du Centre de l'Energie Nucléaire dans l'Agriculture. Carlos CERRI est l'auteur de cinq livres, quarante et un papiers scientifiques publiés au Brésil et de cinquante publications internationales. En 2004, il a obtenu la médaille du "Mérite Scientifique de l'Ordre Comendador" du Ministère de la Science et de la Technologie. Il est membre de l'académie des Sciences brésilienne depuis 2007. Il est régulièrement invité à intervenir dans des conférences nationales et internationales. Il est coordinateur de plus de cinquante projets scientifiques au Brésil et à l'international.



Le docteur **Carlos CROVETTO LAMARCA** est l'un des meilleurs spécialistes sud-américains du semis direct. En tant qu'agriculteur, il a perfectionné cette technique pendant trente ans sur son exploitation de Chequén (Chili), où il a obtenu des résultats spectaculaires. Depuis 1977, il est président fondateur de la société de Conservation des Sols au Chili. Auteur de multiples articles techniques, il a reçu, pour l'ensemble de son œuvre, de nombreuses distinctions, dont le prix "Honor Award" et "Fellow Award", accordés par la Soil and Water Conservation Society (États-Unis). Il intervient régulièrement lors de conférences sur l'agriculture durable, en Amérique et en Espagne.



Amadou DIOUF est sénégalais. Il est actuellement coordinateur du Projet d'Appui au Développement Rural à la Société de Développement Agricole et Industriel du Sénégal (SODAGRI). Il est également consultant indépendant. Il a été représentant national de l'ONG Winrock International et directeur des Programmes Agricoles à Rodale International Thiès. Ses principaux domaines d'expertise concernent entre autres l'agronomie, le développement rural, la vulgarisation agricole, la gestion de périmètres irrigués, la planification et l'évaluation de projets, la micro finance, les approches participatives, la R&D, la protection des cultures et l'usage sécurisé des pesticides, la mise en conformité des exportations agricoles vers l'Europe. D'autre part, Amadou DIOUF est membre du bureau de l'Association Sénégalaise des Ingénieurs de l'Agriculture (ASIA), ancien coordonnateur de l'Association Sénégalaise des Anciens Stagiaires de la Banque Africaine de Développement (AS-BAD Sénégal) et membre de la Fédération Nationale des Associations d'Ingénieurs du Sénégal (FENAIS).



Dirceu GASSEN

Présentation technique des indicateurs de l'Agriculture Durable.



Pour réconcilier les français et plus largement les européens avec leur agriculture, il faut de nouveaux acteurs qui acceptent d'entendre les critiques de la société, qui affichent une volonté claire d'évolution, qui affirment aussi des convictions quant aux missions de l'agriculture et qui surtout fassent des propositions courageuses et porteuses d'avenir.

Des agriculteurs et des associations d'agriculteurs ont choisi de fonder l'IAD pour faire entendre une nouvelle voix et pour montrer qu'une agriculture véritablement durable est possible.

OUI, des agriculteurs se remettent en question, expérimentent et évaluent de nouvelles techniques telles que le semis direct sous couvert végétal remettant ainsi l'agronomie au cœur de leur métier. Loin des savoirs tout faits, ils osent sortir des sentiers battus et obtiennent des résultats probants dans le sens d'une agriculture productive, saine, rentable et économe.

Le fondement de l'IAD est de réussir à regrouper les acteurs de la filière (machinisme, fertilisation, génétique, protection des cultures et collecte) pour réfléchir, proposer et agir. Ce montage original qui accorde une place de choix aux agriculteurs sera le garant de son succès.

Nous, agriculteurs, devons cesser de subir ; Nous devons nous lever, accepter le débat, affirmer nos convictions et montrer qu'une autre voie est possible.

L'IAD est là pour nous aider à porter ce message.

Benoît LAVIER

Membre du conseil d'administration de l'IAD

Benoît LAVIER est agriculteur à Etormay dans le Nord de la Côte d'Or, où il s'est installé en 2003. Associé à son frère, il produit des céréales et des oléo-protéagineux sur des terres argilo-calcaires superficielles. Depuis 2007, il pratique le semis direct sous couvert végétal. Après son diplôme obtenu à l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers (1996), il a exercé des fonctions d'ingénieur développement puis de responsable de projet technique au sein d'un groupe international de l'Agro-fourmiture. En 2008, il a réalisé des missions de consultation technique en Russie auprès d'agriculteurs. Il est membre du conseil d'administration de l'IAD.

Qu'est-ce que la Charte pour une agriculture durable de l'IAD ?

La **Charte pour une agriculture durable** est l'expression d'une démarche volontaire portée par les membres de l'IAD pour encourager des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, économiquement compétitives et socialement viables. Les principes énoncés autour de ces trois piliers puisent leur légitimité dans les fondamentaux du développement durable (*Agenda 21, Déclaration de Rio*) et les enseignements du terrain.

La Charte invite l'ensemble des acteurs de l'économie agricole en France, en Europe et dans le monde à s'engager collectivement dans des pratiques durables. Ils pourront s'appuyer sur un espace de dialogue et d'expérimentation porté par l'IAD et des outils de mesure agri-environnementale, simples à utiliser, permettant à chacun d'identifier ses axes de progrès.

Selon leur statut dans la filière agricole, les organismes signataires de la Charte intégreront ses principes au cœur de leur métier ou choisiront les actions responsables favorables à sa mise en œuvre.



Les partenaires des 1^{ères} Rencontres Internationales de l'Agriculture Durable



Le Développement Durable fait partie intégrante de la stratégie de PROLEA, la Filière des huiles et protéines végétales.

Le monde agricole, conduit par les producteurs d'oléagineux et de protéagineux, a en effet souhaité unir ses forces pour développer durablement la filière par la création de valeurs à chaque étape de la chaîne, afin de permettre à chacun de vivre de son métier. Les bases d'une croissance durable étaient posées.

Précurseur avec la mise en place dès les années 90, d'une Analyse du Cycle de Vie (ACV) du DIESTER, avec le soutien de l'ADEME, PROLEA a beaucoup travaillé sur les Bilans Energie et Gaz à effet de serre.

Grâce à son organisation en filière, de l'amont agricole à l'aval industriel, PROLEA s'est désormais engagée dans une "Démarche de progrès" originale visant à améliorer les résultats environnementaux de sa filière DIESTER à chaque étape de la production à la transformation. C'est donc en toute logique que la Filière des huiles et protéines végétales soutient les démarches allant dans le sens de l'amélioration des pratiques agricoles et d'une harmonisation des indicateurs de mesure du Développement Durable.



La révolution de l'agriculture durable, pour nourrir les 9 milliards d'habitants que comptera notre planète en 2050, consiste à produire plus sans pour autant accentuer les pressions sur les écosystèmes.

Elle suppose tout d'abord de relever le défi de la recherche et de l'innovation agronomique – variétés, espèces et itinéraires techniques – qui permettent de sécuriser une production agricole sans les filets conventionnels que constituent les produits phytosanitaires et les engrais. Ces avancées doivent bien évidemment répondre aux attentes de la société en matière de qualité et de traçabilité des produits, et capitaliser sur les savoir-faire et l'expérience au quotidien des agriculteurs du Nord et du Sud.

Cette révolution suppose également une large diffusion des innovations et un accompagnement au plus près des agriculteurs sur le terrain. A cet égard, les organisations de producteurs et les organismes consulaires agricoles ont une responsabilité majeure. Ils formulent des recommandations sur les politiques agricoles européennes, mondiales et locales, et jouent un rôle de médiation essentiel entre les différents acteurs locaux. Leurs techniciens forment ou conseillent de nombreux agriculteurs sur la gestion de leur exploitation, la prise en compte de l'environnement, la mise en place de filières de qualité, fers de lance de la dynamique des territoires, pour leur permettre de mieux vivre de leur travail.

Quel que soit leur pays, la prise en main de leur développement par les agriculteurs eux-mêmes est essentielle au succès d'une démarche de modernisation ambitieuse et adaptée à la réalité des situations de terrain. Ne nous y trompons pas : la révolution des agricultures durables passera par des organisations de producteurs fortes ou ne passera pas !



La coopération de type interprofessionnelle, de la graine à l'assiette, est indispensable pour répondre aux attentes du consommateur qui oriente indirectement les marchés à la production. C'est dans cette optique que l'Université de Picardie Jules Verne a choisi de développer des formations "agriculture" de niveaux licence et master répondant globalement aux objectifs du développement durable. L'IAD devient alors un partenaire idéal pour mettre en relation, les étudiants et les enseignants chercheurs avec l'ensemble des acteurs professionnels agricoles répartis le long des différentes filières de production, mais aussi et surtout en lien direct avec les agriculteurs qui doivent être vus comme les principaux acteurs de l'agriculture durable.





L'agriculture sera durable, si les agriculteurs le sont ! Les agriculteurs ne pourront assumer les responsabilités de développement durable, qu'à la condition qu'ils soient placés dans un environnement économique-politique leur offrant une visibilité suffisante pour remplir leur mission nourricière. C'est la clef de l'agriculture durable. Or, cet environnement est devenu hostile.

En voyageant à travers le monde, j'observe tous les jours un basculement vers une agriculture sans paysans, une agriculture "financiarisée", qui marche au dumping économique, environnemental et social. Livrés à la spéculation, les prix agricoles fluctuent dans des proportions qu'aucun autre secteur économique ne pourrait durablement supporter.

Face aux crises alimentaire et financière, les responsables politiques du monde doivent définir d'urgence une régulation des échanges agricoles internationaux, avec pour principes fondateurs, la sécurité et la souveraineté alimentaire. Sinon, l'agriculture mondiale ne sera pas durable !

C'est la raison d'être de momagri, mouvement pour une organisation mondiale de l'agriculture : susciter une prise de conscience internationale et créer des outils d'évaluation et de régulation qui favoriseront la création d'une gouvernance mondiale de l'agriculture

Ainsi, le momagri a construit un modèle économique, le modèle momagri, le premier au monde capable de simuler l'impact d'une libéralisation totale des échanges sur la volatilité des prix agricoles. Il travaille également au lancement d'une Agence de notation qui apportera à l'ensemble des décideurs internationaux les informations et les indicateurs qui leur manquent pour mieux cerner les réalités et les priorités dans les domaines liés à l'agriculture, au développement et à la préservation de l'environnement. Enfin, momagri propose des principes de gouvernance de l'agriculture mondiale, dans la perspective de développer une plateforme commune d'idées pour changer la donne au plan international.

Notre démarche s'inscrit pleinement dans l'économie de marché. Elle favorise le libre échange, mais dans un cadre régulé pour le rendre équitable. En proposant une politique agricole et alimentaire internationale, elle crée les conditions d'une agriculture véritablement durable.



En ce début de XXI siècle, l'agriculture est confrontée à 3 grands défis : l'accroissement de la demande alimentaire, la transition énergétique, le changement climatique.

Dans un monde ouvert, un monde globalisé, l'agriculture doit être en capacité de relever ces défis. Plus qu'une nécessité, c'est un devoir. Pour ce faire, les entreprises agricoles devront être compétitives et produire plus, produire mieux.

Les chefs d'entreprises agricoles sauront relever ces défis car ils sont responsables et formés. Ils gèrent au quotidien un patrimoine vivant avec le souci de le protéger, de l'améliorer et de le transmettre. Ce patrimoine est le fondement de leurs entreprises. Les agriculteurs sont donc résolument tournés vers une agriculture durable. Aussi, il convient aujourd'hui d'en déterminer les indicateurs. Ces indicateurs doivent être validés et acceptés par tous. Ils seront à la base de l'évaluation et de la reconnaissance du travail effectué.

L'enjeu du premier congrès mondial de l'agriculture durable, organisé par l'Institut de l'Agriculture Durable, s'inscrit dans cette logique de partage d'expériences, de débats et de dialogue, en vue de l'élaboration et de la reconnaissance mutuelle de ces indicateurs.

La SAF-agriculteurs de France s'associe à ce projet car il est en parfait accord avec sa mission de porter le progrès en agriculture et son positionnement de think tank. En effet, la SAF-agriculteurs de France, organisation non gouvernementale, est une plate-forme d'échanges et de rencontres indépendante qui réunit ses adhérents d'horizons variés, fédérés par une agriculture compétitive. Elle constitue un forum de réflexion qui développe des connaissances utiles pour construire le futur. Enfin, elle est une force de propositions auprès des décideurs régionaux, nationaux et européens pour développer des valeurs humanistes et d'entreprise dans le monde agricole et rural.

La SAF-agriculteurs de France souhaite une pleine réussite aux travaux de l'IAD et également que ce congrès puisse faire émerger le socle d'une agriculture durable reposant sur une reconnaissance internationale.





L'association "Non Labour et Semis Direct" (NLSD) est née en 1999 de la volonté d'un groupe d'agriculteurs de communiquer et d'échanger leurs expériences sur les techniques culturales simplifiées en agriculture. L'objectif principal de notre association est d'organiser chaque année, à la fin du mois d'août, un "festival de non labour et semis direct" dans une région différente de France.

Les agriculteurs qui font le choix de s'orienter vers des méthodes agronomiques prenant plus spécifiquement en compte la valeur du sol, se trouvent déficients d'informations pour une bonne mise en œuvre de cette agriculture que l'on qualifie aujourd'hui de "urable".

Tout comme notre festival annuel, les premières rencontres de l'Agriculture Durable vont constituer un lieu d'échanges fondamental pour le développement de cette forme novatrice d'agriculture.



L'APAD, Association pour la Promotion d'une Agriculture Durable, créée en 1998, rassemble des agriculteurs, des techniciens et des experts de secteurs publics et privés. Elle s'appuie sur des associations régionales pour la mise en pratique et l'expérimentation de terrain. Elle fait partie de réseaux internationaux et représente la France au sein de l'ECAF –European Conservation Agriculture Federation.

L'APAD reconnaît l'Agriculture de Conservation (selon la terminologie de la FAO) comme remplissant le mieux la mission de production agricole durable : la bonne gestion du sol est au centre des préoccupations de la durabilité de l'agriculture. La préservation et l'amélioration de sa fertilité conditionnent le potentiel de production, la productivité et la compétitivité des fermes, l'activité biologique et la biodiversité des écosystèmes agricoles. Elles permettent de produire sans polluer l'eau ni l'air, et de séquestrer du carbone et de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Les principes fondamentaux de l'Agriculture de Conservation sont la couverture permanente du sol par de la biomasse des cultures de rente ou des cultures intermédiaires, le non travail du sol, l'amélioration du statut organique du sol, et la succession adaptée des cultures. Sa forme la plus aboutie est le système de semis direct sous couverture végétale (SCV).

La transition des systèmes avec travail profond vers les SCV peut prendre plus ou moins de temps selon les contraintes de milieu (niveau de dégradation des sols, conditions pédoclimatiques, systèmes de cultures), la disponibilité des matériels, génétiques et intrants, le savoir-faire des agriculteurs et le niveau des connaissances apportées à ceux-ci par la recherche. Elle peut nécessiter des phases intermédiaires où un travail du sol est encore pratiqué, mais de façon raisonnée, et dans le but de s'en passer dès que possible.

La mise en place de cette agriculture durable nécessite de réunir dans un projet commun :

- des agriculteurs pionniers, détenteurs et développeurs d'un savoir-faire agronomique dans la gestion de leurs sols et de la biologie de leur écosystème,
- des fournisseurs experts de technologies spécifiques : semoirs et machines, génétique, engrais, protection des plantes...
- des scientifiques et des formateurs ;

et de partager ses avancées et ses résultats avec les parties prenantes de la production agricole et la société civile et : filières amont et aval, collectivités locales, consommateurs...

C'est pourquoi l'APAD a été à l'initiative de la création de l'IAD et se reconnaît dans sa philosophie :

- une agriculture durable capable de subvenir aux besoins de ses populations est indispensable à toute civilisation,
- son objectif est de produire en quantité et qualité suffisante des matières premières alimentaires et non alimentaires pour subvenir aux besoins des populations et des filières agro-alimentaires,
- tout en préservant ou même en améliorant les ressources naturelles que sont les sols, l'eau, l'air, l'énergie, la biodiversité végétale et animale,
- ceci à un coût acceptable pour la collectivité et les consommateurs,
- et tout en assurant les revenus et le bien-être des agriculteurs.





Le groupe coopératif nouricia (collecte de grains 1,2 million de tonnes, approvisionnement de l'agriculture et de la viticulture 205 millions d'euros de chiffre d'affaires) ancré sur les plateaux du Barrois, les plaines de Champagne et les contreforts de la Brie, s'est engagé dès 2005 à développer les conditions d'une agriculture durable, fondée sur la connaissance agronomique et l'exploitation équilibrée et productive du milieu (climat-sol-plante).

Nous pensons que cette agriculture alternative, dite de conservation des sols, largement développée dans d'autres régions du monde, est l'une des réponses aux problèmes de notre société qui demande des aliments de qualité en quantité, des prix, un environnement protégé, et également des solutions au changement climatique.

Cette agriculture qui se veut à haute productivité et à haute valeur environnementale, car la surface agricole est limitée, doit être validée, adaptée à nos territoires, et surtout développée à grande échelle.

Pour cela, il nous faut expérimenter, vulgariser, convaincre agriculteurs et politiques d'empreinter la voie de l'agriculture durable.

La constitution de l'IAD et son actionariat constitué d'associations, d'entreprises comme nouricia, et d'agriculteurs pratiquant une agriculture de conservation, a pour objet de répondre à la fois à un besoin agronomique et à une intervention lobbyiste permanente auprès des décideurs.

La coopération, forte de son réseau de techniciens, constitue une force et un relai incontournables au développement d'un nouveau modèle de production agricole.



Quelles sont les raisons qui ont motivé PRP Technologies à s'engager de manière active dans la création de l'Institut de l'Agriculture Durable ?

"Depuis sa création, l'entreprise PRP a toujours envisagé l'activité agricole dans une optique de productivité et de pérennité des ressources. Les produits que nous développons s'inscrivent dans cette démarche. Nos actions sur le terrain également, puisque nous nous employons à faire découvrir aux agriculteurs des techniques et des méthodes "nouvelles", qui convergent aussi dans ce sens. Cela fait partie de notre culture.

Productivité, durabilité, échange, partage sont autant d'objectifs et de valeurs que nous avons en commun avec l'IAD.

Nous sommes convaincus que les ingrédients indispensables au succès de l'agriculture du XXI^{ème} siècle existent déjà en grande partie. Agriculteurs, structures associatives, acteurs de la recherche et entreprises privées ont développé de manière fragmentée les clés de la réussite. Il est essentiel aujourd'hui de les mutualiser, de les améliorer et de les faire connaître. Telles sont les missions de l'Institut de l'Agriculture Durable dans lesquelles nous nous retrouvons.»



Syngenta est fière d'avoir œuvré à la création de l'Institut de l'Agriculture Durable, plateforme ouverte de réflexion et d'échanges qui s'appuie sur une base solide d'entreprises et d'agriculteurs pionniers tout en faisant appel à des expertises scientifiques extérieures.

Depuis 1990, les crises alimentaires se multiplient dans le monde et les exigences des consommateurs en matière de qualité et de traçabilité s'amplifient. Notre entreprise doit relever de nouveaux défis : être économiquement performante tout en préservant l'environnement, protéger la sécurité des personnes tout en garantissant la qualité et la sécurité des aliments.

Syngenta s'engage à accompagner les agriculteurs et les acteurs de la filière afin de développer une agriculture toujours plus compétitive, plus responsable et plus durable. Pour aider tous les acteurs à relever les enjeux auxquels sont confrontés l'agriculture, Syngenta défend cinq axes prioritaires :

La croissance des performances par une stratégie ambitieuse de recherche, plus de 10% de notre chiffre d'affaires, d'offre produits et de services.

- Une meilleure qualité des productions en accompagnant les acteurs des filières à la mise en œuvre de solutions contribuant à la qualité et à la valorisation de leurs produits.
- La préservation de l'environnement par des actions concrètes et adaptées à chaque acteur.
- La sécurité des utilisateurs tant au niveau de la protection individuelle que des équipements est essentiel.
- La promotion des métiers de l'agriculture en conduisant des actions de communication valorisant les produits et les professionnels de l'agriculture telles que Champs & Lycées

De nombreuses actions sur le terrain ont permis des avancées positives dans ce sens, notamment dans le cadre de notre réseau de 11 fermes Agéris - exploitations réelles conciliant les bonnes pratiques, les méthodes d'une agriculture durable et la performance agronomique et économique- mais aussi grâce au développement d'outils d'aide à la décision.

L'IAD s'inscrit ainsi pleinement dans l'engagement de Syngenta pour la défense de toutes les formes d'agricultures durables et responsables répondant également aux attentes diversifiées de la société.



Revenons sur les enjeux qui intéressent aujourd'hui nos concitoyens : comment se préparer aux changements climatiques, comment bien utiliser les matières premières renouvelables, quelles solutions pour offrir une alimentation de qualité à tous ?

Depuis de nombreuses années, nous travaillons sur l'économie d'énergie. Par exemple à Paris, en partenariat avec LOGIREP, nous avons réhabilité un HLM en utilisant des matériaux d'isolation et fait passer la consommation de 40 litres au m² d'équivalent fuel à 5L par m² et par an.

A côté d'innovations durables nous avons également mis au point des indicateurs de durabilité tels que l'outil "éco efficience" normalisé en Allemagne en 1996. Cet outil consiste à prendre en compte tout le cycle de vie des produits qui vont être développés. Ainsi, plus de 250 productions ont été analysées en obligeant nos chercheurs à intégrer au même niveau l'enjeu économique et l'enjeu environnement.

Qu'est-ce que cela signifie pour l'agriculture ? Comment contribuer à produire une alimentation de qualité accessible à tous ? Comment produire mieux ? L'agriculture a, depuis de nombreuses années, réalisé des progrès méconnus. Par exemple sur le volet biodiversité, BASF est partenaire du réseau Biodiversité pour les Abeilles qui sème des couverts biodiversité pour alimenter les abeilles et contribuer ainsi à lutter contre leur dépérissement en France. Il faut, aujourd'hui, poursuivre et mesurer ces progrès. C'est pourquoi l'initiative de l'IAD est importante pour nous afin de mettre au point des indicateurs de progrès avec l'ensemble des partenaires du monde agricole.

Au sortir du Grenelle, des décisions politiques ont été prises et on ne peut que se féliciter de leurs objectifs pour une agriculture respectueuse de l'environnement. Mais on peut se poser des questions sur le fait qu'aucun outil de mesure de la baisse d'impact sur l'environnement n'ait été prévu avant 2014 alors que c'est un enjeu clé pour nos concitoyens.

